

DESCRIPTION DE LA PECHERIE ESPAGNOLE A LA PALANGRE EN MEDITERRANEE

par

J.C. Rey^A

1. HISTORIQUE

L'utilisation de la palangre en Méditerranée par les pêcheurs espagnols est ancienne et remonte au siècle dernier. On ne dispose cependant de renseignements que depuis le début du siècle, lorsque chaque port avait sa propre méthode d'armement et utilisait ce système de pêche d'une façon toute particulière.

L'appellation de ces engins la plus utilisée actuellement dans le sud et le sud-est de la péninsule ibérique est celle de "marrajero" (engin à requins), vu que ce type de pêche comprenait essentiellement plusieurs types de requins, entre autres les requins-maquereaux ("marrajo", *Isurus oxyrinchus*). A l'heure actuelle, ces espèces ont perdu la valeur qu'elles avaient antérieurement et leur pêche est secondaire.

Les différences existant entre les divers types de palangre ont peu à peu diminué et à partir des années quarante on commence à utiliser un type de palangre standard dans lequel on substitue le matériel traditionnellement utilisé (chanvre, coton, etc.) par des fibres synthétiques.

De même, un nouveau type d'hameçon a été introduit sous le nom de "japonais", moins long et plus courbé que celui utilisé traditionnellement par les espagnols.

2. EPOQUES ET LIEUX DE PECHE

La pêche se déroule tout au long de l'année; la plupart des prises ayant lieu d'avril à septembre.

^A Laboratorio Oceanográfico de Málaga

La zone de pêche est très étendue, bien qu'elle se situe plus ou moins le long du talus continental méditerranéen de la péninsule ibérique, des îles Baléares et de la côte septentrionale de l'Algérie et du Maroc.

3. DESCRIPTION DES ENGINS

La palangre utilisée comprend 8 à 10 hameçons séparés les uns des autres de quelque 40 m et rattachés à la "ligne mère" ou ligne principale, par des avançons dont la longueur dépend de l'espèce à capturer. L'hameçon est frappé sur l'avançon au moyen d'un émerillon.

Les palangres sont reliées aux deux extrémités à des bouées en liège qui portent un numéro d'identification et une perche à pavillon pour leur signalisation. Les bouées sont équipées de signaux lumineux alimentés par piles.

La profondeur maximum de mouillage, tout comme la longueur de l'avançon, dépend de l'espèce à capturer, ne dépassant jamais 200 m de profondeur.

La flottille palangrière est composée en grande partie de bateaux destinés à d'autres types de pêche, et qui sont armés pendant la saison pour la pêche à la palangre. Ces bateaux sont de divers tonnages; on considère petits ceux qui ne dépassent pas 25 tonnes, moyens ceux qui sont compris entre 25 et 60 tonnes et grands ceux qui dépassent 60 tonnes.

Le numéro de bateaux de pêche varie sensiblement d'une année sur l'autre, étant donné que tout dépend de la façon dont se déroule son activité de pêche normale (chalut et senne).

L'équipage de chaque bateau est en proportion avec la jauge. On compte en moyenne six hommes.

4. RELATION AVEC D'AUTRES ESPECES

Du point de vue économique l'espèce la plus intéressante et donc la plus recherchée par cet engin est l'espadon (*Xiphias gladius*), suivie du thon rouge (*Thunnus thynnus*) et en dernier lieu de plusieurs espèces de requin (genre *Alopias*, *Prionace*, *Isurus*, etc.). La pêche à la palangre à l'heure actuelle porte fondamentalement sur l'espadon (*Xiphias gladius*).

5. DEROULEMENT DES OPERATIONS DE PECHE

On utilise plusieurs types d'appât suivant la période de l'année et le prix de vente, et de préférence les céphalopodes frais ou congelés; le plus utilisé est le calmar (*Toradores*).

6. OPERATIONS DE PECHE

Rien à signaler.

7. CAPTURES ET TENDANCE DES CAPTURES

Les prises de thon rouge à la palangre sont peu importantes par rapport à celles des autres méthodes utilisées par d'autres pays méditerranéens. En 1977, le total de la production pêchée par cet engin s'est élevé à 60 TM.

On ne peut pas définir la capture moyenne par sortie, vu que l'effort porte sur l'espadon et que la saison de pêche du thon rouge est bien plus courte que celle de ce dernier.

Faute d'une série statistique fiable, il est difficile de définir la tendance des captures.

8. EFFORT DE PECHE

La seule unité d'effort utilisée est la suivante:

$$\frac{\text{Nombre de jours de pêche} \times \text{nombre moyen d'hameçons}}{1000}$$

La validité de l'effort utilisé est bonne en ce qui concerne l'espadon; par contre, cette unité ne sert pas pour le thon rouge, et ceci pour les mêmes raisons que nous avons déjà exposées au point 7 ci-dessus.

9. TAILLE ET MATURITE DES POISSONS CAPTURES.

Le poids des poissons capturés oscille entre 20 et 320 kg, les poids dominants se situant entre 80 et 140 kg.

En mai et juin, les gonades de ces poissons sont au stade de la maturité ou de la pré ponte, alors que les gonades de ceux qui sont capturés plus tard (la fin de la pêche au thon rouge a lieu fin août), sont au stade d'après ponte.

10. DEVENIR DE LA PRODUCTION

Le poisson capturé, une fois vendu à la criée, passe directement au marché au poisson où il est vendu frais; néanmoins, une quantité importante est salée et séchée au soleil, ce produit atteignant des prix très élevés.